

175. Einstein et Jacques !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 175. Einstein et Jacques !, 1995/07/24

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3517>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 175, 24 juillet 1995 : Einstein et Jacques !

Dès après la deuxième guerre mondiale, Einstein envoyait son fameux télégramme libellé à peu près ainsi : « Notre monde est en face d'une crise encore inaperçue par ceux qui possèdent le pouvoir de prendre de grandes décisions, pour le bien ou pour le mal. La puissance déchaînée de l'atome a tout changé, sauf nos habitudes de penser... »

Dieu a offert à l'homme l'obstacle de la matière. Mais l'homme moderne, détaché des principes, a voulu faire disparaître l'obstacle. La matière qui faisait obstacle a été vaincue. Désormais, la voie est libre vers le néant. La matière pourtant, est l'absorbant de l'iniquité. Désormais l'iniquité n'est donc plus absorbée. Elle se répand en flots destructeurs.

Les anciens étaient aussi mauvais que nous, mais eux, savaient qu'ils étaient mauvais.

Cette sagesse faisait placer des garde-fous en créant des sociétés secrètes.

Il n'est pas interdit de croire que chez nos ancêtres, il y ait eu, non pas absence de science, mais mise au secret de la science. Mais à tout vouloir émanciper nous avons aussi émancipé la guerre. Jadis occasion de sacrifice et de salut pour quelques uns, elle est devenue la damnation de tous.

Certains occidentaux continuent de penser que nos « secrets » ne sont que des fables, des histoires ; en réalité, ce sont des recettes techniques précises, des clés pour ouvrir les puissances contenues dans l'homme et les choses. Cette nécessité du secret pourrait tenir à deux raisons :

a) la prudence : « celui qui sait ne parle pas »

b) le fait que la possession et le maniement de certaines techniques exige de l'homme d'autres structures mentales que celles de l'état de veille ordinaire.

En effet l'extrême danger mène à l'extrême discrétion. Aussi longtemps que les hommes nourriront le rêve d'obtenir quelque chose pour rien, de l'argent sans travailler, la connaissance sans l'étude, le pouvoir sans le savoir, la vertu sans l'ascèse, ils voyageront en rêve. Mais la réalité est tout autre. Nous avons construit des appareils qui fonctionnent, des fusées qui partent, des bombes qui éclatent. Et parfois, il nous semble que notre esprit atteint le point d'où la totalité de l'effort humain est visible.

Vision souvent chaotique en Afrique centrale ou ailleurs. Alors on s'aperçoit que les civilisations, les moments denses de la connaissance et l'organisation humaine, sont comme autant de rochers battus dans un océan démonté, par des vagues qui se brisent. Tel, le chichi ou le refus du président français d'arrêter ses essais nucléaires et ses ventes d'armes. Nous nous ne possédons que l'illusion de posséder, alors que nous pourrions chercher le lieu d'où l'on pourrait contempler l'Afrique toute entière, dans sa calme et puissante continuité, dans son harmonieuse unité secrète.

Une femme racontait : « Je suis avec mon mari depuis 15 ans. Il ne m'a donné la gono que deux fois. Jamais de Sida ». A Fakoudou ! C'est mieux que s'il m'avait donné deux coépouses. La gono se soigne, mais pas une coépouse. On s'aime vraiment.

Il n'aime rien d'ailleurs. Même les capotes. Alors quand on veut faire chat, on fait coucher les grands enfants sous le lit, et les petits sur notre vieux congélateur. On aura un jour la villa de son oncle. Il est gravement malade le vieux, et il ne veut pas se soigner à cause du prix des médicaments. »

Communiqué Ceci et cela :

Nous avons l'aimable plaisir de vous annoncer le retour du solera alias colère-aux-rats.

Les candidats à la « courte maladie » sont priés de ne boire que de l'eau.

Nous reprenons ce communiqué pour les alcooliques.

Billet

« Un chat m'a Conté »

Dans un maquis pour commander :

- Deux doigts levés du RéPéGé deux topettes
- Le poing fermé = nous voulons boire sans payer au nom de l'UNRé
- X doigts dressés = nous voulons 9 topettes pour enlever la gueule de bois après avoir fêté la « victoire » du PUPU
- 1 petit doigt timide = 1 verre de n'importe quoi au compte du PéRéPé

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 175

Présentation

Date [1995/07/24](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025
